

important non seulement pour ma circonscription et la Nouvelle-Écosse, mais aussi pour tout le Canada. Il y a quelques jours, j'ai eu le plaisir et l'honneur d'assister et d'être associé aux cérémonies qui ont marqué la commémoration du siège de Louisbourg, le 27 juillet 1758. Le succès des cérémonies et les dispositions prises par le comité du bicentenaire sont tout à son honneur; on a très bien commémoré le fait historique.

J'aimerais exprimer ma gratitude au ministre, aux autres ministères fédéraux et au gouvernement provincial pour la collaboration qui a assuré tout le succès des cérémonies en souvenir de cet événement historique. Le seul fait que 40,000 personnes environ aient assisté aux cérémonies commémoratives qui ont duré trois jours démontre bien comme les Canadiens s'intéressent à Louisbourg.

Jusqu'ici on a fait du bon travail à Louisbourg. Nous avons un musée contenant une reproduction du fort et de la ville-forteresse telle qu'elle était au milieu du dix-huitième siècle. On y trouve aussi quantité de cartes et de documents qui permettent de reconstituer dans une certaine mesure l'histoire de la ville. A mon avis, toutefois, on a beaucoup négligé Louisbourg et oublié qu'elle pourrait devenir un grand parc national. On devrait tout faire pour qu'elle soit vue par tous les Canadiens, car elle évoque un des plus importants champs de bataille de notre histoire, et pour qu'ils puissent examiner les monuments et les documents qui restent.

Comme d'autres l'ont dit, les Canadiens ont le devoir de laisser intacts les grands jalons de notre histoire afin que les générations futures aient le plaisir de les étudier. Tout écolier de notre continent, j'en suis sûr connaît l'histoire de Louisbourg et le rôle qu'elle a joué dans l'histoire de l'Amérique du Nord comme gardien du Saint-Laurent et comme sentinelle des avant-postes de la France en 1758. J'en suis certain, tous les Canadiens aimeraient à y voir les vestiges de notre passé, à condition d'avoir l'assurance qu'on a suffisamment aménagé la région pour mettre en lumière tous les aspects intéressants des débuts de notre histoire. Les batailles qui ont eu lieu devant les murailles de l'ancienne ville et celles qui se sont déroulées dans le port de Louisbourg devraient être indiquées clairement au moyen de cartes et bien des choses pourraient être faites pour restaurer la forteresse elle-même qui était peut-être la plus belle de l'époque et Louisbourg était la seule ville murée de l'Amérique du Nord. Il serait presque impossible de restaurer complètement tous les lieux, travail qui coûterait, au bas mot, des centaines de millions de dollars. Personne ne pourrait s'y attendre, mais j'espère que

le gouvernement actuel jugera bon d'affecter des fonds à la restauration d'une partie des murailles de la forteresse, d'exposer les portes principales et de faire placer des panneaux indicateurs pour montrer l'emplacement de la bataille de Louisbourg, en plus d'aménager des routes et d'assurer de meilleures possibilités de logement pour les visiteurs.

J'estime, de plus, qu'il faudrait construire une route carrossable afin que les automobiles puissent arriver au parc, car de nombreux visiteurs sont venus de Louisbourg pour les récentes cérémonies qui s'y sont déroulées et continuent d'y affluer. Il est important, à mon avis, que le gouvernement étudie un plan à longue portée pour aménager la ville de façon qu'elle illustre les conditions qui y régnaient en 1758 et antérieurement. Malheureusement, après 1758 et 1759, la construction s'est arrêtée, probablement à la demande des Américains qui avaient déclaré qu'aucune pierre ne devrait demeurer. C'était en effet un point de surveillance très important pour la grande industrie de la pêche et le Saint-Laurent et il ne fallait pas risquer de la laisser reconstruire. Ce serait pour le Canada un excellent placement que d'élaborer un programme à longue portée auquel serait affectée chaque année une somme raisonnable.

La Nouvelle-Écosse considère le tourisme comme une très grande ressource naturelle. Nous sommes voisins des États de la Nouvelle-Angleterre qui comptent une population de quelque 40 millions d'habitants dont un certain nombre viennent chaque année dans les provinces Maritimes pour fuir la chaleur et jouir de nos paysages qui sont célèbres ainsi que de la douceur de notre brise estivale et de l'eau salée. Ils s'attendent de voir quelque chose et ils viendront en plus grand nombre lorsqu'il y aura plus de choses à voir. Les recettes du tourisme rembourseront toute somme affectée à cette fin.

Dans l'élaboration d'un tel programme à longue portée il faut se rappeler que l'histoire de Louisbourg n'est pas seulement celle d'une forteresse assiégée qui a fini par être rasée en 1758. C'est l'histoire d'un endroit qui a été l'une des pierres d'angle du Canada. Les soldats qui y combattaient en ennemis en dehors de la forteresse à l'aube du 22 juillet 1758 étaient devenus voisins et peut-être même étaient-ils les premiers Canadiens, à la tombée de la nuit. Les canons, leurs épées et leurs engins de guerre sont devenus des haches et des charrues qui ont servi à développer le pays. La région devrait servir d'exemple de ce que peuvent réaliser le travail et la collaboration de deux grandes races. Leurs descendants, tant anglais que français, se rappellent leurs antécédents historiques. Ce